

CHRONOLOGIE

Les relations russo-japonaises : quelques repères historiques¹

1698	Vladimir Atlassov, qui conquiert le Kamchatka pour la Russie, découvre qu'un marin japonais répondant au nom de Denbei vit dans un village local.
Janv. 1702	Denbei est présenté à Pierre I ^{er} à Moscou. Celui-ci ordonne qu'il apprenne le russe pour pouvoir enseigner le japonais.
1705	Première école de japonais créée en dehors du Japon. Elle est située à Saint-Petersbourg.
1721	Les cartographes et explorateurs Ivan Evreinov et Fiodor Loujine atteignent les Kouriles.
1733	La tsarine Anna Ivanovna accorde une audience aux deux naufragés japonais Sosa et Gonza.
1739	Expédition du capitaine Martin Spanberg qui atteint les rives du Japon.
1743	Ouverture d'une école de japonais en Yakoutie.

1. Les dates avant 1917 sont données suivant le calendrier grégorien, et non le calendrier julien alors en vigueur en Russie.

1753	Les écoles de japonais de Saint-Pétersbourg et de Yakoutie sont transférées à Irkoutsk.
1771	D'Oshima (île à la pointe sud de Kyushu), le Baron Moritz Aladar de Benyowski, aventurier né en Hongrie, adresse aux Hollandais de Nagasaki une lettre évoquant une menace d'invasion de l'archipel par les Russes.
1778	D. Chambaline atteint l'ouest d'Hokkaido pour le compte d'un marchand de Yakoutie et cherche en vain à établir des relations commerciales avec le Japon.
1783	Le bateau du marchand Kōdayū Daikokuya dérive jusqu'aux îles aléoutiennes.
1791	Kōdayū est reçu par Catherine II à Tsarkoïé Siélo.
1792-1793	Expédition conduite par le lieutenant Adam Laxmann qui ramène Kōdayū et son compagnon Isokichi au Japon. Ils sont les premiers naufragés à rentrer dans leur patrie après un séjour en Russie. Arrivé à Hokkaido, Laxmann tente d'établir des relations commerciales mais les autorités japonaises exigent qu'il en fasse la demande à Nagasaki. Laxmann décide de repartir.
1803	Arrivée à Saint-Pétersbourg de dix marins japonais qui ont fait naufrage et sont parvenus jusque dans les îles aléoutiennes. Ils sont présentés à Alexandre I ^{er} .
1804	Le représentant de la Russie, Nicolai Rezanov, atteint Nagasaki à bord du <i>Nadejda</i> sous le commandement du Capitaine Ivan Krusenstern. Les Japonais, qui entendent poursuivre leur politique d'isolation, opposent un refus à sa demande d'établir des relations commerciales.
1806-1807	Premier conflit entre Japonais et Russes. Il se produit au sud de Sakhaline et dans l'archipel des Kouriles. Sakhaline est déclaré territoire russe.

1808	Début de l'étude du russe au Japon.
1811 – 10 oct. 1813	Le capitaine Vassili Golovnine, qui à bord du <i>Diana</i> , effectue des relevés, est capturé avec plusieurs de ses compagnons sur l'île d'Itouroup (archipel des Kouriles). De longues négociations ont lieu. À cette occasion, le gouvernement russe affirme ne pas être impliqué dans l'attaque de fabriques japonaises installées dans le sud de Sakhaline et à Itouroup. Cette attaque a été menée par N. A. Khlostov et G. I. Davydov, capitaines de frégate intéressés par la possibilité de commercer avec le Japon.
Août 1853	Quatre navires russes font route vers Nagasaki sous le commandement d'Efim Poutiatine. L'interprète Iossif Gochkevitch ne connaît que le chinois.
9 août 1853	La frégate <i>Pallas</i> , à bord de laquelle se trouve l'écrivain Ivan Gontcharov, atteint la rade de Nagasaki. Les pourparlers avec le représentant d'Edo durent un mois.
2 déc. 1853	La frégate <i>Diana</i> arrive dans le port de Shimoda pour poursuivre les pourparlers.
10 déc. 1853	Début des négociations. Elles sont interrompues le lendemain en raison d'un tremblement de terre qui endommage le <i>Diana</i> .
7 fév. 1855	Traité de Shimoda. Il s'agit du premier traité signé entre la Russie et le Japon. Le Japon accorde aux navires russes la permission d'accoster dans les ports de Hakodate, Nagasaki et Shimoda. L'île de Sakhaline est reconnue comme une possession commune aux deux pays. Dans l'archipel des Kouriles, la frontière passe entre les îles d'Itouroup (Etorofu) et d'Ouroup (Uruppu).
18 déc. 1857	Tachibana Kōsai rédige avec Iossif Gochkevitch le premier dictionnaire japo-russe.
Sept. 1858	Ouverture d'un premier consulat russe à Hakodate avec, à sa tête, Iossif Gochkevitch qui restera con-

	sul jusqu'en 1865.
4 août 1859	Arrivée du comte Nikolaï Mouraviev-Amourski à Yokohama sur le <i>Askold</i> .
Fév. – fin sept. 1861	Incident de Tsushima. L'équipage russe du <i>Posadnik</i> débarque sur l'île de Tsushima située entre la Corée et le Japon et tente de s'en emparer.
2 juil. 1861	Arrivée du hiéromoine Nicolas (I. D. Kassatkine) à Hakodate. Il sera canonisé en 1970.
1862	Mission diplomatique japonaise à Saint-Pétersbourg afin de départager l'île de Sakhaline entre les deux pays.
Nov. 1868	Alexandre Filippeus, marchand, est nommé consul de Russie à Nagasaki.
1872	L'archimandrite Nicolas arrive à Tokyo pour y fonder la mission orthodoxe. Venue au Japon du grand-duc Alexis Alexandrovitch (quatrième fils d'Alexandre II) qui rencontre l'empereur Meiji.
1873	Levée de l'interdiction du christianisme au Japon et ouverture d'un séminaire orthodoxe à Tokyo.
1874	Le vice-amiral Enomoto Takeaki devient le premier ambassadeur du Japon en Russie. Il est chargé de résoudre la question de l'appartenance de Sakhaline (Karafutō).
1875	Traité de Saint-Pétersbourg. Sakhaline devient un territoire russe, la totalité des Kouriles (18 îles) un territoire japonais.
1876	Ouverture à Vladivostok d'une agence commerciale japonaise.
1884	Début de la construction de la cathédrale de la Résurrection à Tokyo, connue aujourd'hui sous le nom de cathédrale Saint-Nicolas.
15 avril 1891	Arrivée du tsarévitch Nicolas, futur Nicolas II, au

	Japon.
11 mai 1891	Tentative d'assassinat du tsarévitch par le policier Tsuda Sanzō dans la ville d'Otsu.
20 avr. – 10 mai 1895	L'Allemagne, la France et la Russie contraignent le Japon à renoncer à la péninsule de Liaodang malgré la victoire japonaise remportée dans la guerre contre la Chine.
1-5 déc. 1896	Première exposition d'estampes japonaises en Russie organisée par le collectionneur Sergueï Kitaïev à Saint-Pétersbourg.
1897	Exposition de la collection de Sergueï Kitaïev à Moscou.
1898	Accord russo-japonais reconnaissant l'indépendance de la Corée. Un département de japonais est créé à l'Université de Saint-Pétersbourg. Le cosaque Grigori Khokhlov avec deux compagnons arrive à Nagasaki. Il s'agit des premiers vieux-croyants qui atteignent le Japon.
Nov. – déc. 1901	Visite du Premier ministre japonais, le marquis Itō Hirobumi, à Saint-Pétersbourg. Il tente d'apaiser les tensions entre les deux pays.
1903	Publication de <i>La Xylographie japonaise en couleur</i> d'Igor Grabar, premier ouvrage en russe sur l'art japonais.
6 fév. 1904	Rupture des relations diplomatiques entre la Russie et le Japon.
8 fév. 1904	Attaque japonaise contre la flotte russe en rade à Port-Arthur.
9-10 fév. 1904	Déclaration de guerre.
13 avr. 1904	Le <i>Pétropavlosk</i> heurte une mine et coule ayant à son bord l'amiral Makarov et le peintre Vassili

	Verechtchaguine.
2 janv. 1905	Après un siège commencé en mai, capitulation de Port-Arthur, base navale russe depuis 1898.
19 fév. – 10 mars 1905	Bataille de Moukden. Défaite russe.
27-28 mai 1905	Bataille navale de Tsushima. Défaite russe.
5 sept. 1905	Signature d'un traité de paix à Portsmouth. La Russie doit céder au Japon la moitié sud de Sakhaline.
1907	Retour des soldats et marins russes emprisonnés au Japon.
30 juil. 1907	Accord russo-japonais sur le respect et l'intégrité territoriale de la Chine et sur l'égalité des droits commerciaux avec elle. Une clause secrète divise la Mandchourie en zones de sphère d'influence russe et japonaise. La Corée est reconnue comme relevant de la sphère d'influence japonaise, la Mongolie-Extérieure comme relevant de la sphère d'influence russe.
1908 – 1909	Séjour de l'écrivain et traducteur Futabatei Shimei en Russie.
Juil. 1910	La Russie donne son accord de principe à l'annexion de la Corée par le Japon. Celle-ci aura lieu en août.
1912	Mort de l'archevêque Nicolas. On compte 175 églises orthodoxes au Japon.
Mai 1916	Court séjour au Japon de l'écrivain Konstantin Balmont.
3 juil. 1916	Accord russo-japonais signé à Petrograd. Les deux pays promettent de ne pas conclure d'alliance qui serait hostile à l'un d'eux. Ils promettent également de s'assister en cas de remise en question de leurs intérêts en Extrême-Orient par un pays tiers.

Juil. – août 1918	À la demande de la France et du Royaume-Uni, le Japon prend part à la Guerre civile en Russie. Des troupes japonaises entrent à Vladivostok.
Sept. 1918	Quelque 72 000 soldats japonais sont engagés dans la Guerre civile dans l'Extrême-Orient russe et en Sibérie.
Début 1920	On compte 100 000 militaires japonais dans l'Extrême-Orient russe et en Sibérie.
12 – 15 mars 1920	Massacre de Nikolaïevsk. La moitié de la population est assassinée par des communistes russes. Parmi les victimes, de nombreux résidents japonais, dont le consul et sa famille.
4-5 avr. 1920	Prise de Vladivostok par les Japonais. La ville était détenue par les bolcheviks depuis la fin janvier 1920. Elle sera reprise par les bolcheviks le 25 oct. 1922.
6 avr. 1920	Création de la République d'Extrême-Orient, état fantoche par lequel les bolcheviks entendent approcher les Japonais en vue d'obtenir le départ de leurs troupes. La République d'Extrême-Orient disparaît en décembre 1922.
3 juil. 1920	Occupation japonaise du nord de Sakhaline.
Août – oct. 1922	Les troupes japonaises quittent Vladivostok.
20 janv. 1925	Signature de la Convention de Pékin qui marque la reconnaissance diplomatique de l'URSS par le Japon. Moscou reconnaît les droits du Japon sur Port-Arthur, Dairen et le chemin de fer du Sud-Manchourien (jusqu'à Changchun). Le Japon s'engage à évacuer Sakhaline.
Mai-juin 1926	Premier voyage de l'écrivain Boris Pilniak au Japon.
1 ^{er} – 28 août 1928	Tournée de la troupe de kabuki d'Ichikawa Sadanji II à Moscou et à Leningrad.

18 sept. 1931	Incident de Mandchourie qui va mener à la création de l'État du Mandchoukouo.
Mars 1932	Création de l'État du Mandchoukouo entièrement sous contrôle japonais.
Mai – juin 1932	Second voyage de Boris Pilniak au Japon.
1934	L'URSS, soucieuse de ne pas voir ses relations avec le Japon se détériorer, reconnaît l'État du Mandchoukouo.
1936	Traité entre l'URSS et la Mongolie-Extérieure. Le gouvernement soviétique ne souhaite pas abandonner toute ambition dans la région.
29 juil. – 11 août 1938	Affrontement nippo-soviétique dans la région du lac Khassan à une centaine de kilomètres de Vladivostok.
11 mai – 16 sept. 1939	Bataille de Khalkhin Gol à la frontière de la Mongolie-Extérieure et du Mandchoukouo qui se solde par une victoire soviétique. Le Japon accepte le tracé frontalier établi par l'URSS et la République populaire mongole.
13 avr. 1941	Signature d'un pacte de neutralité nippo-soviétique stipulant que chacun des deux États respectera l'intégrité territoriale de l'autre (autrement dit, le Traité de Saint-Petersbourg de 1875 reste toujours en vigueur). Ce pacte est valable cinq ans.
4 – 11 fév. 1945	Conférence de Yalta au cours de laquelle l'URSS, à la demande du président Roosevelt, s'engage à entrer en guerre contre le Japon trois mois après la capitulation de l'Allemagne.
5 avr. 1945	Viatcheslav Molotov, ministre des Affaires étrangères, prévient l'ambassadeur japonais à Moscou, Satō Naotake, que le pacte de neutralité de 1941 sera caduc le 25 avril.
6 août 1945	Les forces américaines font exploser une bombe atomique sur Hiroshima.

8 août 1945	L'URSS déclare la guerre au Japon conformément à l'accord de Yalta, mais en violation du pacte de neutralité signé le 13 avril 1941.
9 août 1945	Plus d'un million de soldats de l'Armée rouge pénètrent au Mandchoukouo. Le même jour, une seconde bombe atomique explose au Japon.
15 août 1945	Capitulation du Japon signée à bord du navire américain <i>Missouri</i> en présence du général soviétique Derevianko.
19 août 1945	Capitulation de l'armée du Guandong. L'URSS redevient une grande puissance asiatique.
Fév. 1946	L'URSS déclare sa souveraineté sur les Kouriles et la partie sud de Sakhaline. Il n'y aura aucun traité de paix nippo-soviétique.
4 – 8 sept. 1951	<p>Conférence de paix de San Francisco sous la présidence du représentant des États-Unis, Dean Acheson, à laquelle prennent part 52 pays. Il s'agit d'établir un traité avec le Japon. La République populaire de Chine n'est pas invitée, la Birmanie et l'Inde refusent de participer. Le Japon reconnaît ne plus exercer sa souveraineté sur le sud de Sakhaline et les îles Kouriles, mais le traité ne précise pas au profit de quel pays il renonce à ces territoires. De plus, les frontières exactes de ces territoires ne sont pas précisées.</p> <p>L'URSS, représentée par Andreï Gromyko, ne signe pas le traité de paix. Cette conférence est source de conflits territoriaux dont certains n'ont toujours pas été résolus.</p>
Oct. 1956	Visite du Premier ministre japonais Hatoyama Ichirō à Moscou. Déclaration commune entre le Japon et l'URSS qui accepte de « transmettre » (et non de « rendre ») au Japon les îles Habomai et Chikotan. En raison de la pression des États-Unis, le traité de paix envisagé n'est pas signé. Une déclaration conjointe met fin cependant à l'état de guerre entre les deux pays et permet la reprise des relations diplomatiques.

Oct. 1973	Visite officielle du Premier ministre japonais Tanaka Kakuei en Union soviétique. Les questions non résolues depuis la fin de la guerre sont officiellement évoquées dans la déclaration conjointe faite alors. Au Japon on y voit une allusion évidente à la question des Kouriles, en URSS une allusion à la visite des familles sur la tombe des prisonniers de guerre japonais morts en URSS et à la restitution de leurs corps.
6 sept. 1976	Le pilote soviétique Viktor Belenko atterrit à Hokkaido et obtient l'asile politique aux États-Unis. Cet incident jette un froid entre l'URSS et le Japon.
1987	Deuxième tournée d'un théâtre de kabuki en URSS.
16 – 19 avr. 1991	Visite officielle au Japon de Mikhaïl Gorbatchev, secrétaire du Parti communiste soviétique et président de l'Union soviétique.
12 – 13 oct. 1993	Visite officielle du président de la Fédération de Russie, Boris Eltsine, à Tokyo.
Nov. 1996	Evguëni Primakov, ministre des Affaires étrangères, propose à Tokyo un développement en commun (russo-japonais) des Kouriles du Sud.
1 ^{er} nov. 1997	Rencontre entre Boris Eltsine et le Premier ministre japonais Hashimoto Ryūtarō à Krasnoïarsk. Eltsine fait part de son intention de signer un accord de paix avec le Japon avant 2000.
23 fév. 1998	En visite officielle à Moscou, le ministre des Affaires étrangères du Japon, Obuchi Keizō, propose un crédit de 1,5 milliard de dollars à la Russie.
3 – 5 sept. 2000	Le président russe Vladimir Poutine se rend à Tokyo. Le but de sa visite est essentiellement économique. En raison de protestations de part et d'autre, il n'y aura pas d'accord sur les Kouriles.
Janv. 2003	Visite officielle du Premier ministre japonais Koizumi Jun.ichirō à Moscou.

20 – 22 nov. 2005	Voyage officiel du président russe Vladimir Poutine à Tokyo. Les deux pays signent 12 documents de coopération, notamment sur l'énergie et la lutte contre le terrorisme, mais ne parviennent pas à se mettre d'accord sur les îles Kouriles.
11 – 13 mai 2009	Visite du Premier ministre Vladimir Poutine à Tokyo. Plusieurs accords sont signés entre les deux pays.
3 juil. 2009	Loi votée à la Diète selon laquelle les îles les plus méridionales des Kouriles (Kounachir, Itouroup, Chikotan et l'archipel des Habomai), soit un tiers de la surface totale de l'archipel, font partie intégrante du territoire japonais.
1 ^{er} nov. 2010	Dmitri Medvedev, président de la Fédération de Russie, se rend aux Kouriles. Cette visite entraîne un très vif mécontentement de la part du gouvernement japonais. Kan Naoto, le Premier ministre japonais, parle d'« outrage impardonnable ».